

# 50 nuances de grès... au rallye d'orientation GUMS 2017

*Tout ce que vous avez toujours voulu savoir, sans jamais oser le demander, sur les aventures de 60 gumistes partis sur les traces des grimpeurs, des géologues et des carriers aux Gorges du Houx et Rocher du Long Boyau le 20 mai 2017.*

Comme chacun sait, à l'époque tertiaire, vivait un grand barbu Esaü ! Mais c'est aussi à cette époque, il y a de cela fort fort longtemps (~ -29 à -28 millions d'années), que la mer Stampienne recouvrit notre terrain de jeu dominical et y déposa une couche de sédiments d'environ 30 à 60 m d'épaisseur : les fameux sables de Fontainebleau, qui se transformèrent ensuite en rochers. Diable, mais comment cela est-il possible ?

Par le lent processus que voilà :

Quand la mer s'est retirée, au gré de la houle et de ses va-et-vient, les grains de sable, essentiellement des grains de quartz constitués de silice (SiO<sub>2</sub>) à plus de 95%, se sont soudés grâce à un ciment siliceux ou parfois calcaire : c'est le processus de grésification.

Une succession de cycles d'inondations et d'assèchements conduisit ensuite à la formation de dalles de grès de 4 à 8 m d'épaisseur : les platières.

La fracture de ces dalles par basculement en bordure des platières (le support de sable sous-jacent étant meuble) a provoqué la formation des fameux chaos rocheux.

L'érosion par l'eau et le vent, accompagnée à l'ère quaternaire d'une alternance de plusieurs périodes glaciaires et interglaciaires, a dissout certaines parties plus tendres des ciments calcaires et a façonné l'aspect des blocs à « peau d'éléphant », à « écailles de tortues » et aux formes étranges truffées de bosses et de cavités que nous connaissons bien.



*Table de pierre du Village des carriers*

Mais du Moyen-âge jusqu'au début du XX<sup>ème</sup> siècle, avant de faire le bonheur des géologues et des grimpeurs, le grès de Fontainebleau fut la cible des carriers. Il y eut jusqu'à 2000 carrières en exploitation, mais heureusement, en 1907, l'exploitation du grès fut interdite sur toute la forêt domaniale de Fontainebleau. Selon Jean Pillot : « A la fermeture de la dernière carrière de la forêt de Fontainebleau, au moins les trois quarts des affleurements gréseux sont plus ou moins détruits par les carriers. » Grâce au granit breton (moins glissant que le grès quand il est mouillé) et à l'invention de l'asphalte, les paveurs parisiens se détournèrent du grès bellifontain, et ce qui restait de notre terrain de jeu fut épargné : ouf !

**Après avoir lu cette introduction**, dix équipes de 4 à 7 personnes s'élancèrent à la recherche de 12 balises qui portaient le nom de 12 rochers de Fontainebleau aux formes animales si intrigantes. Elles étaient cachées dans 12 grottes / bivouacs / abris de carriers aménagés pour la plupart d'entre

eux aux 18<sup>ème</sup>/19<sup>ème</sup> siècles par les carriers et par le célèbre sylvain Claude-François Denecourt.

En chemin, elles durent répondre à quelques questions et énigmes et se prêter à 4 épreuves : slack-line au départ du haut d'une carrière de grès,



*L'équipe des 5 chefs de raid*

construction d'une arche de pavés de grès, jeu de pavage (Ubongo) et reconnaissance au toucher de 6 roches : pierre ponce, granite, calcaire, grès, lave, sel, enfermées dans des sacs en tissu opaque.

Voici quelques faits remarquables de ce rallye :

- Michèle n'a pas perdu Antoine dès la 1ère balise, comme cela se produit habituellement !
- 10 équipes sur 12 ont trouvé toutes les balises. On peut en conclure que soit les participants étaient très forts, soit les balises étaient faciles à trouver. Sans vouloir dénigrer la qualité des participants, les organisateurs penchent plutôt pour la 2<sup>ème</sup> hypothèse et avouent que compte-tenu de la beauté et de l'originalité des sites retenus, ils auraient regretté que les participants passent à côté sans les voir.



*L'équipe des gumistes historiques*

- Parmi les équipes arrivées 2<sup>èmes</sup> ex-æquo, il y avait dans l'une 5 chefs de raid sur 6, et dans l'autre 5 gumistes historiques sur 7 ! On les soupçonne (ainsi que d'autres équipes d'ailleurs) de s'être autocensurées dans leurs réponses pour être sûres

d'éviter de gagner. Hou les vilains !

- On s'est inquiétés pour deux équipes (dont je tairai les noms, mais l'une n'avait que 4 participants et l'autre avait 5 gumistes historiques) qui auraient dû arriver sur le site des épreuves 15 mn après le départ et qui n'y sont arrivées que 4h plus tard. On les a crues définitivement perdues, alors qu'elles avaient juste omis de lire la 1<sup>ère</sup> ligne des instructions... On voit que ces participants ont passé l'âge des examens...

- Pour la slack-line : au moins 3 participants de chaque équipe ont osé affronter le vide et la sensation quelque peu désagréable de trembloter de tout son corps. 4 participants ont particulièrement ébloui les organisateurs en faisant l'aller-retour sans les mains ou presque : Servane, François, Olivier et Romain. La plupart ont réussi le parcours en se tenant d'une main à l'aide d'une sangle, et quelques-uns ont eu besoin des deux mains (voire même se seraient servis des quatre s'ils en avaient eu quatre...).

- Pour la reconnaissance des roches : aucune équipe n'a réussi à identifier les 6 échantillons. Des bleusards émérites ont failli à la reconnaissance du grès alors qu'une toute jeune a eu l'idée d'aller comparer le toucher de son échantillon (caché dans un sac) au toucher du rocher voisin ! Il y eut des réclamations de la part de certains qui considéraient que le terme « schiste » convenait pour l'échantillon de « calcaire ». Notre éminent géologue dément formellement : le schiste est une roche dont l'aspect est feuilleté ; c'est le plus

*José sur la slackline*



souvent une argile à base de silicate, alors que le calcaire est un carbonate. De même, le terme « lauze » ne convenait pas, car il caractérise une forme : une pierre plate qui peut être d'origine schisteuse, volcanique, granitique, gréseuse, calcaire,...) et non pas une roche.

- Une seule équipe a eu le maximum de points au jeu de pavage grâce à la performance de Margot Fastré (12 ans) : bravo Margot ! On félicite

### *Equipe Fastré*



également Ulysse (8 ans) pour sa vaillance tout au long du parcours, ainsi que l'ensemble de l'équipe qui s'est attachée à impliquer au maximum les deux plus jeunes et... les deux plus âgés !

- La construction des arches a passionné toutes les équipes. L'équipe de la famille Bainier construisit la plus réussie qui fut assez solide pour qu'un adulte puisse monter dessus sans qu'elle s'effondre ! On fut impressionné par celle d'Anne-Laure qui, elle, passa la tête dessous (nous, on n'aurait pas osé...).

Enfin, on resta perplexe devant l'équipe des jeunes parents qui passa un certain temps (voire un temps certain) à se mettre d'accord sur la stratégie à adopter (hauteur, écartement, inclinaison, nombre de piles...). Puis à la 1<sup>ère</sup> averse, tout le monde s'éclipsa pour ramasser bébés et affaires, sauf un participant qui résista vaillamment aux intempéries et réussit d'un seul coup à monter son arche. Comme quoi, l'union ne fait pas toujours la force...

- Au carrefour Dutour, la question était de savoir comment les sylviculteurs avaient obtenu ces trois pins remarquables et dans quel but. Les gumistes ont peu de mémoire, car la réponse figurait déjà dans le rallye précédent... Certains nous ont dit que les troncs avaient été emballés pendant leur croissance, que les graines étaient venues des USA par bateau pour embellir la forêt, que les branches basses avaient été coupées pour accélérer la croissance, qu'ils venaient de la mer puisque c'étaient des pins maritimes... Seules deux équipes ont bien identifié des pins greffés. Il s'agit très exactement de pins noirs d'Autriche ou de pins Laricio de Corse, greffés sur des pins sylvestres, pour avoir la rectitude des premiers et la vigueur et la résistance des seconds ; on les reconnaît grâce au bourrelet de greffe visible à environ 1 m du sol. Le but était de pouvoir en faire des mâts de bateaux rectilignes (et non pas de les adapter au sol humide, ni d'attirer les mouettes et le goémon pour fertiliser la forêt...). Environ 150 000 arbres ont été ainsi greffés entre 1823 et 1848, mais il n'en reste actuellement que quelques centaines car ces arbres se sont révélés stériles. Retenez bien la réponse : on vous reposera peut-être la question l'année prochaine...



*Arche parfaite, équipe Bainier*

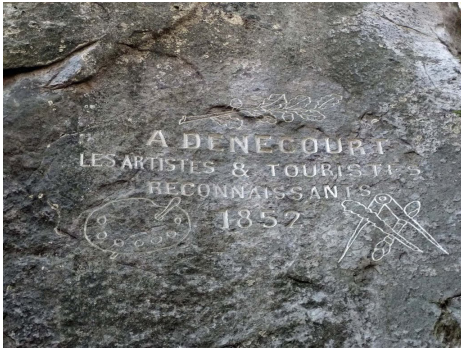


*Equipe d'Anne-Laure*



*Servane sur son arche*

- A la Grotte du Chasseur Noir, aménagée par Denecourt, il était demandé : « Qui fut reconnaissant envers Denecourt ? ». Il suffisait de lever le nez pour lire l'inscription gravée dans le grès. Ce témoignage mettait fin à une longue lutte qui opposa le sylvain Denecourt aux artistes qui lui reprochaient ses sentiers et travaux d'aménagement, avant de reconnaître leur intérêt.



- Un carrier ayant inventé le coinreur, comme les participants ont pu l'observer sur le parcours, voici ce qu'ils ont répondu à la demande de définition des deux expressions suivantes :

« Coincer le pavé » : Etre pris d'une très grosse flemme. Coincer la bulle. Manger un sandwich. Planter son ordi. S'y coller. Être bloqué (pour un cycliste).

« Grimper sur le pavé » : Se tromper d'itinéraire quand on voulait faire le Gaspard. Faire du « bouldering ». Grimper sur les barricades. Monter sur ses grands chevaux. Prendre du galon. Attaquer la montée.

- Quant aux expressions contenant le mot pavé qu'on vous demandait de trouver (autres que « Pavé pas pris ») :

Il y a celles de langue française : Abandonner le pavé à quelqu'un. Avoir un pavé sur l'estomac. Battre le pavé. Brûler le pavé. Être le roi du pavé. Être lourd comme un pavé. Être sur le pavé. Être sur le pavé du roi. Lancer un pavé dans la mare. L'enfer est pavé de bonnes intentions. Le pavé de l'ours. Mettre sur le pavé. Sous les pavés la plage. Tenir le haut du pavé. Tenir le pavé.

Et voici une sélection de celles proposées par les gumistes : Les petits pavés font les grandes



*Dents de requin*

montagnes. Beau coup, pavé ! Prendre un pavé dans la gueule. Avec des pavés, on mettrait Paris sous terre. Pour vivre heureux, vivons pavés. Pavé Maria. Pavé César. Pavé toi-même. Jouer aux ricochets avec un pavé. Lesté comme un pavé. Pavé qui roule n'amasse pas mousse. Pavé ment malin ce questionnaire !

Pour finir, voici le palmarès de ce rallye, agrémenté du refrain de l'hymne des carriers que chaque équipe devait composer en passant au fameux village des carriers. N'hésitez pas à leur demander de vous le chanter !

**1<sup>ers</sup>** : Claire Soucaze, François Giudicelli, Julie Chambaz, Antoine Chambaz, Sophie Commiot, Olivier Raimond

*Laissez tailler les p'tits pavés,  
Pavés carrés, bien lourds en grés,  
Pavés biens ronds comme des moellons  
Et pif, paf, pouf !*

**2<sup>èmes</sup> ex-aequo** : L'équipe des 5 gumistes

historiques: Guy Champagne, Paule Arnal, Hubert Le Priol, Yves Delarue, Pierre Loireau, Bernard Commiot, Annie Commiot

*Vive les carriers ma mère  
Vive les carriers  
Rendez-vous tous à Denfert  
Car le car y est !*



*Equipe des vainqueurs*

L'équipe des 5 chefs de raid : Guillaume Blanc, Michèle Chevalier, Antoine Melchior, José Picheral, Cécile Reynaud, Georges Tsao

*[En fond : Pif, Paf, Pouf]*

*Nous les carriers de Fontainebleau  
Nous taillons les pierres, nous cassons les blocs,  
Nos pavés iront de Versailles à Paris  
Chartres et Saint-Denis seront embellies.*

4<sup>èmes</sup> : Anne-Laure Polian, Nicolas Zarka, Jérôme Poisson, Camille Landrieu, Florent Maestracci, Boris Lapierre

*Dragon de Franchard*



*Quand la lumière se lève sur ces pierres si dures  
Mes sens s'éveillant, devant ce grès si pur...  
Avec mes compagnons, nous avons un cri  
d'guerre,  
Pour défendre notr' carrière, ce soir nous  
chanterons :*

*Ma carrière que je t'aime, que je t'aime,  
Ma carrière, ma carrière, c'est ma pierre...*  
[NDLR : C'est la 2ème année que cette équipe recycle la même chanson de Johnny... Jamais deux sans trois ?]

5<sup>èmes</sup> : Clémence Le Cœur, Cécile Dartiguenave, Loic Raucy, Hadrien Saiag, Iris Kuntz, Nicolas Dispot, Florian Ong

*C'est l'hymne de nos carriers  
de nos pavés,  
de nos rochers  
du grès mouillé  
de la pierre concassée !*

*Libère l'ammonite, Amène la dynamite ! POUF !*

6<sup>èmes</sup> : Claude Pastre, Dominique Pastre, Monique Hennequin, Evelyne Odier, Anne Montcouquiol, Françoise Condamin

*Faucon pèlerin*



*Tape, tape, c'est nous les carriers  
Tape, tape, qui travaillons dans la forêt  
Tape, tape, pour tailler ces pavés  
Tape, tape, qu'vous j'tiez sur les poulets  
Dans vos villes et vos cités  
Y'a toujours encore des pavés.*

7<sup>èmes</sup> : Romain de Mesmay, Constance Nowacki,  
Benjamin Hargreaves, Jean-Baptiste Esmenjaud

*Il était un petit carrier (x2)  
Qui n'avait ja-ja-jamais taillé d'pierres (x2)  
Ohé Ohé  
Et vive et vive les pavés,  
Être carrier c'est un très beau métier (x2)*

8<sup>èmes</sup> : Servane Bainier, Camille Fabre, Stéphane  
Leroux, Aleth Bainier, Michel Bainier

*Hé hi, Hé ho,  
On rentre de Fontain'bleau  
On a taillé  
Toute la journée  
Petits et gros rochers  
Hé hi, Hé ho,  
On rentre de Fontain'bleau  
Mais on aurait  
Bien préféré  
Grimper tout' la journée*

Quant aux deux dernières équipes, elles n'ont hélas pas eu assez de temps à consacrer à cette composition...

9<sup>èmes</sup> : Olivier Fastré, Cécile Fastré, Margot Fastré,  
Ulysse Fastré, Mireille Morineau, Bernard Wolfer

*Grand abri à trois entrées*



10<sup>èmes</sup> : Samuel Ronayette, Céline Arzac, Angela Ruiz, Yann Hendel, Cécile Berron, François Bolley, et pour assurer la relève, 3 bébés de 1 à 2 ans !

Et enfin, voici les noms des 12 balises qui portaient des photos de rochers en forme d'animaux (il y en a des bien connus, et des plus secrets, mais la liste n'est pas exhaustive) :

Le Dragon de Franchard, La Tortue du Rocher Saint-Germain, La Tortue qui Remue des Gorges du Houx, La Tortue des 3 Pignons, L'Eléphant de Larchant, L'Eléphant d'Apremont, Le Dromadaire de Franchard, Le Cheval des Gorges du Houx, Les Dents de Requin du Long Boyau, L'Hippopotame des Gorges du Houx, Le Faucon Pèlerin du Long Boyau, Le Cul de Chien des Trois Pignons.

Bravo aux gagnants de ce rallye qui sont naturellement invités à organiser le prochain, mais toute bonne volonté est bienvenue voire même vivement encouragée à se manifester auprès d'eux pour proposer sa contribution ! A titre d'exemple, un seul gagnant de l'année dernière faisait partie des 6 organisateurs principaux de cette année...

*Pour les solutions au questionnaire, rdv sur le Crampon d'Octobre !*

*Petit abri avec logettes*

